

RESULTATS DU 3^{ème} TRIMESTRE 2020/21

(au 31 décembre 2020)

- Chiffre d'affaires de 1 152 millions d'euros au T3 20/21, en hausse de 2% sur le trimestre, tendance légèrement négative sur les 9 premiers mois de l'exercice (-1% à taux de change courant)
- EBITDA ajusté à 135 millions d'euros sur le T3 20/21, en hausse de 11% à taux de change courant, et à 373 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice
- Le résultat opérationnel (EBIT) hors éléments non-récurrents du Groupe, à 98 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice, progresse fortement par rapport à l'an passé (-82 millions d'euros hors éléments non-récurrents) mais reste à un niveau encore insuffisant de 3,1% du chiffre d'affaires
- Un levier d'endettement qui reste encore élevé à 4,8x malgré une baisse de 245 millions d'euros de la dette nette sur 12 mois à 2 668 millions d'euros au 31 décembre 2020 sous l'impulsion de l'activité sucre au Brésil
- Campagne record au Brésil, avec 20,9 millions de tonnes de canne à sucre transformée dans de bonnes conditions de performance opérationnelle
- Campagne betteravière en Europe fortement impactée par les bio-agresseurs, avec des rendements des coopérateurs Tereos 26% inférieurs à la moyenne historique
- Election de Gérard Clay en tant que Président du Conseil de Surveillance lors de l'Assemblée Générale du 18 décembre suivie de la nomination de Philippe de Raynal en tant que Président du Directoire
- Lancement d'audits industriels et commerciaux en vue d'établir les priorités stratégiques et opérationnelles à moyen-terme, dont les résultats seront présentés d'ici l'été

Philippe de Raynal, Président du Directoire de Tereos, a déclaré :

« Les résultats du troisième trimestre, en progression, reflètent l'amélioration des fondamentaux du marché du sucre et de l'alcool. Quant à l'activité amidonnière, elle continue de subir une forte pression sur ses marges. La nouvelle équipe de direction se focalise sur ses trois piliers d'activités principaux avec pour objectif d'améliorer la rentabilité opérationnelle du Groupe et diminuer l'endettement. Des audits d'évaluation ont été diligentés et permettront de déterminer une feuille de route d'ici l'été. »

Gérard Clay, Président du Conseil de Surveillance de Tereos, a souligné :

« Tereos est un Groupe aux multiples atouts. Notre priorité est de rétablir les conditions permettant de valoriser au mieux les productions de nos adhérents et de renforcer la confiance et la transparence auprès de l'ensemble de nos parties prenantes. Cette ambition passe par une meilleure rentabilité de l'ensemble de nos activités et par une réforme de notre gouvernance qui doit pleinement exprimer notre statut de coopérative. L'amélioration de la compétitivité de notre outil industriel et de nos activités commerciales associée à une réduction de notre dette nous permettra d'assurer la pérennité de notre modèle coopératif, et donc du revenu futur des coopérateurs. »

1. RÉSULTATS FINANCIERS DU GROUPE

Chiffres clés M€	19/20	20/21	var	var	19/20	20/21	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Chiffre d'affaires	1 128	1 152	2%	8%	3 237	3 202	-1%	4%
EBITDA ajusté	122	135	11%	34%	233	373	60%	85%
Marge d'EBITDA ajusté	10,8%	11,8%			7,2%	11,6%		
Résultat Opérationnel récurrent*	31	31	-1%	40%	-82	98	-	-
Marge d'EBIT*	2,7%	2,7%			-	3,1%		

(*) : EBIT hors éléments non-récurrents (155 M€ en 19/20 et -1 M€ en 20/21)

Volumes commercialisés	19/20	20/21	var	19/20	20/21	var
	T3	T3		9 mois	9 mois	
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 601	1 640	2%	4 764	4 790	1%
Alcool et Ethanol (k.m3)	454	543	20%	1 121	1 191	6%
Amidons et Protéines (k.tco)	224	244	9%	831	824	-1%
Energie (GWh)	287	428	49%	1 052	1 494	42%

Le **chiffre d'affaires** consolidé du Groupe s'est établi à 1 152 millions d'euros au T3 20/21, contre 1 128 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 2% à taux de change courant (3 202 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, en hausse de 4% à taux de change constant et en baisse de 1% à taux de change courant par rapport aux 3 237 millions d'euros à fin décembre 19/20).

Le chiffre d'affaires du Groupe cumulé des 9 premiers mois de l'exercice est porté par l'amélioration des prix de vente du sucre et de l'alcool/éthanol en devises locales.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé du Groupe s'est élevé à 135 millions d'euros au T3 20/21, contre 122 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 11% à taux de change courant (373 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, en hausse de 85% à taux de change constant et 60% à taux de change courant par rapport aux 233 millions d'euros à fin décembre 19/20).

Cette hausse de l'EBITDA ajusté des 9 premiers mois de l'exercice est portée par les divisions Sucre et Renouvelables Europe et Sucre et Renouvelables International qui bénéficient de l'amélioration des prix du sucre et de l'alcool en Europe, tandis que la division Amidon, Produits sucrants & Renouvelables a fait preuve de résilience sur un marché européen aux marges dégradées.

Le **résultat opérationnel** (EBIT) hors éléments non récurrents consolidé du Groupe s'est élevé à 98 millions d'euros sur les 9 premiers mois 20/21 contre -82 millions d'euros l'an passé sous l'impulsion de l'amélioration de l'EBITDA et de la baisse des amortissements liée à la dépréciation du réal brésilien face à l'euro.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les surfaces emblavées en betterave sucrière par les coopérateurs de Tereos ont connu une croissance de 3,5% en 2020 par rapport à la campagne précédente. Cependant, les impacts conjugués de fortes attaques de jaunisse virale et des conditions météorologiques défavorables ont impacté significativement les rendements betteraviers dans certaines régions. La perte moyenne de rendement des coopérateurs Tereos a été de 26% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Cette perte reste marquée par de fortes disparités régionales. En dépit d'un calendrier de campagne qui a dû s'adapter à cette donne agricole, les usines ont fonctionné avec un niveau de performance en progression par rapport à la campagne précédente.

En **République Tchèque** les rendements ont été impactés par les attaques des bio-agresseurs.

En **Roumanie**, les hausses de surface ont permis de compenser des rendements sucriers décevants.

Le chiffre d'affaires de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 441 millions d'euros au T3 20/21, contre 447 millions d'euros au T3 19/20, en baisse de 1% à taux de change courant (1 269 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, en hausse de 7% à taux de change constant et de 6% à taux de change courant par rapport aux 1 194 millions d'euros à fin décembre 19/20). La baisse des volumes amorcée durant le premier semestre du fait de la crise sanitaire s'est amplifiée au cours du dernier trimestre en raison des mauvais rendements de la campagne 2020. Cette baisse a été partiellement compensée par la hausse des prix du sucre et de l'éthanol européen par rapport à l'an passé et par le dynamisme du segment de l'alcool dans le contexte macro-économique.

L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 50 millions d'euros au T3 20/21, contre 33 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 53% à taux de change courant (148 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, contre 29 millions d'euros à fin décembre 19/20). En dépit de l'impact de la crise sanitaire sur les volumes vendus et les coûts d'exploitation, l'EBITDA ajusté de la division bénéficie de l'amélioration de prix du sucre et de l'alcool/éthanol.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au **Brésil**, la campagne qui s'est achevée mi-novembre a enregistré un volume record de 20,9 millions de tonnes de canne transformée et une richesse en progression par rapport à l'an passé. Le Groupe a atteint de bons niveaux de productivité agricole et industrielle grâce à des plans de performance et des investissements réalisés au cours des dernières années.

A la **Réunion**, le manque de pluie a pesé sur les volumes de canne, la perte de rendements ayant été partiellement compensée par une meilleure richesse.

Au **Mozambique**, les volumes produits sont en hausse en raison des progrès opérationnels réalisés.

Le chiffre d'affaires de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 294 millions d'euros au T3 20/21, contre 284 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 4% à taux de change courant et de 35% à taux de change constant (674 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, en baisse de 1% à taux de change courant et en hausse de 27% à taux de change constant par rapport aux 681 millions d'euros à fin décembre 19/20). Cette hausse est portée par l'augmentation des volumes de sucre, d'éthanol et d'énergie vendus résultant du bon niveau de la récolte brésilienne, conjuguée à un effet prix favorable.

L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 76 millions d'euros au T3 20/21, contre 65 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 18% à taux de change courant et de 59% à taux de change constant (174 millions d'euros sur les 9 premiers mois 20/21, en hausse de 23% à taux de change courant et de 63% à taux de change constant par rapport aux 141 millions d'euros à fin décembre 19/20). L'EBITDA ajusté de la division est porté par la progression des ventes et par l'optimisation des coûts opérationnels au Brésil.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS & RENOUELABLES

Le chiffre d'affaires de la division Amidon, Produits sucrants & Renouvelables s'est élevé à 365 millions d'euros au T3 20/21, contre 359 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 2% à taux de change courant par rapport à l'an passé (1 068 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, en baisse de 5% à taux de change courant par rapport aux 1 124 millions d'euros à fin décembre 19/20). Le chiffre d'affaires est porté par des gains de part de marché en Europe dans un contexte de prix tendus en raison de capacité de productions excédentaires et d'un mix de ventes impacté par la crise sanitaire.

L'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 27 millions d'euros au T3 20/21, contre 28 millions d'euros au T3 19/20, en baisse de 4% à taux de change courant par rapport à l'an passé (54 millions d'euros pour les 9 premiers mois 20/21, en baisse de 9% à taux de change courant par rapport aux 60 millions d'euros à fin décembre 19/20). L'EBITDA ajusté de la division a subi une forte pression, dans un contexte de très légère érosion de la demande en Europe et de prix des céréales sous tension. A l'international, les volumes vendus et les marges sont en progression.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 décembre 2020 s'élevait à 2 668 millions d'euros par rapport à 2 558 millions d'euros au 31 mars 2020. Déduite des stocks immédiatement commercialisables (578 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 2 090 millions d'euros au 31 décembre 2020. Le besoin en fonds de roulement du Groupe atteint son point haut à fin décembre en raison d'un effet de saisonnalité propre au secteur.

A fin décembre 2020, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 756 millions d'euros, composée de 296 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 460 millions d'euros de lignes de crédit long-terme confirmées non tirées.

Le Groupe a poursuivi la gestion de son profil financier depuis le début de l'exercice en mettant en place, en mai 2020, un nouveau financement de 105 millions de dollars d'une maturité de 5 ans au Brésil ainsi que, le 23 juillet 2020, un nouveau prêt de 230 millions d'euros garanti à 80% par l'Etat français d'une maturité pouvant aller, à la main de Tereos, jusqu'à 5 ans.

Enfin, le 16 octobre 2020, Tereos a finalisé le placement de 300 millions d'euros d'obligations senior d'une maturité de 5 ans.

A la même date, le Groupe a également mis en place une nouvelle ligne de crédit revolving de 200 millions d'euros, d'une maturité pouvant aller jusqu'en 2025, avec un groupe de six banques avec lesquelles Tereos entretient des relations de longue date.

Avec ces opérations, Tereos a maintenu sa sécurité financière, augmenté la maturité moyenne de sa dette brute et diversifié son profil d'endettement.

Compte tenu du niveau de levier financier encore élevé à 4,8x, le Groupe poursuivra ses efforts en matière de désendettement.

L'endettement financier net au 31 décembre 2020 se décompose comme suit :

Dette nette 31 Décembre 2020 (M€)	31 Déc 2019	31 Déc 2020	Courant	Non courant	Trésorerie
Dette nette	2 913	2 668	555	2 409	-296
Dette nette hors IFRS16	2 788	2 554	531	2 320	-296
Ratio dette nette / EBITDA	9,1 x	4,8 x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC ¹	7,1 x	3,7 x			

(1) Stocks Immédiatement Commercialisables : 578 M€ à fin décembre 2020 et 645 M€ à fin décembre 2019

4. PERSPECTIVES

Le Groupe fait du désendettement l'une de ses priorités. Dans ce cadre, une revue du portefeuille d'actifs est en cours.

La faiblesse exceptionnelle des rendements betteraviers de la campagne 2020, la pression croissante sur les marges dans les activités amidonniers du Groupe en Europe, le niveau déprécié du réal brésilien et l'incertitude liée à la situation sanitaire devraient continuer à peser sur les résultats annuels et sur le prochain exercice. Le Groupe s'attend à ce que son EBITDA ajusté pour l'exercice 2021/2022 soit dans le bas de la fourchette communiquée (entre 600 et 700² millions d'euros).

Dans ce contexte, le Groupe s'est engagé dans une gestion renforcée de sa trésorerie et accélère ses efforts en matière de performance opérationnelle afin d'améliorer sa compétitivité à moyen-terme.

A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 48 sites industriels, une implantation dans 18 pays et l'engagement de ses 22 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2019-20, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,5 milliards d'euros.

Contacts

Tereos
Direction de la Communication
 Gaëlle Toussaint
contact-presse@tereos.com

Tereos
Relations Investisseurs
 Tiago Marques, CFA
Tereos-investor-relations@tereos.com

Brunswick
 Yannick Tetzlaff
 +33 (0)1 53 96 83 83
tereos@brunswickgroup.com

² Fourchette communiquée à l'occasion de la publication des résultats annuels 19/20 (12 juin 2019) et établie sur la base de (a) des prix du sucre en ligne avec les niveaux pré-Covid-19, à savoir des prix du sucre européen d'environ 400 euros par tonne et un NY11 entre 13 et 14 USD cts/lb, (b) des taux de change en ligne avec les taux moyens 19/20, (c) des rendements en ligne avec les moyennes historiques et (d) pas de changement de l'environnement réglementaire et fiscal.

ANNEXES

A. RESULTATS DETAILLÉS PAR DIVISION

Chiffre d'affaires par division M€	19/20	20/21	var	var	19/20	20/21	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre et renouvelables Europe	447	441	-1%	-1%	1 194	1 269	6%	7%
Sucre et renouvelables International	284	294	4%	35%	681	674	-1%	27%
Amidon, produits sucrants et renouvelables	359	365	2%	4%	1 124	1 068	-5%	-3%
Autres (incl. Elim)	39	52	33%	-37%	238	190	-20%	-48%
Groupe Tereos	1 128	1 152	2%	8%	3 237	3 202	-1%	4%

EBITDA ajusté par division M€	19/20	20/21	var	var	19/20	20/21	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre et renouvelables Europe	33	50	53%	54%	29	148	405%	410%
Sucre et renouvelables International	65	76	18%	59%	141	174	23%	63%
Amidon, produits sucrants et renouvelables	28	27	-4%	-2%	60	54	-9%	-9%
Autres (incl. Elim)	-4	-19	-	-	2	-4	-	-
Groupe Tereos	122	135	11%	34%	233	373	60%	85%

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

B. EVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHE MONDIAL DU SUCRE

Les cours du NY11 ont poursuivi leur ascension au troisième trimestre 2020, atteignant un pic à 15,5 USD cts/lb fin décembre et s'établissant en moyenne à 14,6 USD cts/lb sur le trimestre (+14% par rapport à la même période l'an dernier). En cumulé, le NY11 s'est établi à 12,6 USD cts/lb sur la période courant d'avril à décembre 2020, en hausse de 3% par rapport à l'an passé.

La pression sur le NY11 est essentiellement liée à l'octroi tardif des subventions à l'export en Inde en novembre, le démarrage tardif de la récolte en Thaïlande et l'incertitude sur la récolte brésilienne à venir du fait de la sécheresse persistante sur 2020. Par ailleurs, la forte demande chinoise et indonésienne soutient le mouvement haussier du NY11.

Les marchés anticipent une poursuite de la tension sur le NY11 à moyen terme, notamment du fait des inquiétudes sur une baisse éventuelle de la production sur la campagne 2020/21 (chute des rendements en Inde, Thaïlande, Europe et Amérique centrale conjuguée à un risque de déficit de la campagne brésilienne, et cela, même dans un scénario de mix sucre optimal).

SUCRE EUROPE

La campagne betteravière est en cours d'achèvement sur le continent européen et se traduit par une baisse généralisée des volumes et rendements causée par les mauvaises conditions météorologiques, les attaques des bio-agresseurs (en particulier le virus de la jaunisse en France) ainsi qu'une baisse des surfaces emblavées (-2,5% par rapport à l'an dernier). La France et la Grande-Bretagne ont ainsi enregistré leur pire rendement de la décennie.

Les mesures gouvernementales prises pour juguler la crise sanitaire du Covid-19 ont affecté la demande, en baisse de 4% sur le T3 20/21 par rapport à l'an dernier, relâchant de ce fait quelque peu la tension sur les prix européens. L'Union Européenne devrait à nouveau être importatrice nette de sucre à hauteur de 2,3 millions de tonnes sur la prochaine campagne.

Le prix moyen du sucre départ s'est élevé à 381 €/tonne en octobre 2020, soit une augmentation de 49 €/tonne (+15%) par rapport à octobre 2019.

ETHANOL BRESIL

Malgré une chute de la consommation des carburants sur les 9 premiers mois de l'exercice (-10,4% par rapport à l'an passé) directement liée à la crise sanitaire du Covid-19, les prix de l'éthanol ont poursuivi leur progression ce trimestre. La perspective d'un retour prochain à la normale post-Covid-19 de l'activité et d'un mix en faveur du sucre sur la prochaine récolte laissent à penser que les cours de l'ESALQ vont maintenir leur tendance haussière. Les incertitudes sur le prix du pétrole et la volatilité du réal brésilien pourraient cependant venir infléchir cette projection favorable au marché éthanol brésilien.

En cumulé sur les 9 premiers mois de l'exercice, les prix se sont ainsi établis en moyenne à 1,73 BRL/litre, en recul de 2% par rapport à l'an passé.

ETHANOL EUROPE

Le marché de l'éthanol européen continue de connaître une volatilité exceptionnelle en raison des mesures sanitaires qui impactent fortement la demande en biocarburants. Après un premier trimestre fortement impacté à la baisse par le confinement, le T2 a atteint des niveaux records lors du second trimestre (808 €/m³ en septembre 2020), la demande ayant rapidement retrouvé des niveaux normaux à la suite du déconfinement tandis que le marché était peu approvisionné (report de la production vers l'alcool, moindre production d'éthanol à base de betterave, imports insuffisants). Les hausses du second trimestre avaient alors effacé les fortes baisses du trimestre précédent. Le niveau exceptionnel des prix s'est maintenu jusqu'à fin octobre, date à laquelle le marché s'est alors effondré à l'annonce des nouvelles mesures de confinement.

En cumul sur les 9 derniers mois, le T2 s'est établi en moyenne à 607 €/m³, en baisse de 0,9 % par rapport à l'an dernier.

Le marché européen étant structurellement en déficit, les prix retrouveront des niveaux en hausse, attendus dès la fin des mesures de confinement.

CEREALES

Blé : Les prix ont poursuivi leur hausse pour atteindre des niveaux autour de 210 €/tonne à la fin du mois de décembre. Les conditions météorologiques défavorables en Mer Noire ainsi que la sécheresse persistante en Amérique latine et dans les plaines d'Amérique du Nord soutiennent ce mouvement haussier des cours. A cela vient s'ajouter une demande chinoise très dynamique, notamment sur le blé français. Par ailleurs, la Russie, premier exportateur mondial de blé, a mis en place un système de quota associé à une taxe de 25 €/tonne à l'export qui pourrait prochainement être portée à 50 €/tonne. Sur les 9 derniers mois, le MATIF blé a augmenté de 9% par rapport à la même période l'an dernier.

Maïs : Les prix du maïs n'ont cessé de monter dans le sillage des difficultés du blé et des déceptions importantes sur les récoltes européennes. L'Union Européenne subit quant à elle à la fois de mauvaises conditions météorologiques et la récente taxe à l'import sur le maïs américain. La demande chinoise soutenue vient conforter les perspectives haussières sur le maïs. En cumul sur les 9 premiers mois de l'exercice, le MATIF maïs a augmenté de 5% par rapport à l'an dernier et s'établit autour de 198 €/tonne sur la fin du mois de décembre.